ICN
INFORMATEUR CORSE NOUVELLE
SETTIMANALE CORSU

LAUDA GUIDICELLI

Une hyperactive à l'exécutif

P4

EDF

Faire face aux aléas climatiques

P6

ODARC

Lionel Mortini, du local au global

Interview P18

1,60€

ÉDITOS P3 •AGENDA P22

21°
Latinità
presenta
festival de
Cine
Español
y
Latinoamericano
16 - 24
de febrero
de 2018
Espace
Diamant
Aiacciu
conception graphique : Justine Bertrand 2017

HUMEUR

À lire !

À quelques heures d'un appel à une mobilisation des forces vives par les présidents de la Collectivité de Corse, ce 3 février à Ajaccio, cité impériale, lieu de visite du Président Macron trois jours plus tard, certes, mais surtout préfecture de France, je ne peux que constater un malaise grandissant.

Malaise quand l'État se fait muet face non pas au « problème corse » comme on peut l'entendre là-bas mais à la « question corse » comme on le dit ici. Le gouvernement en place aurait-il été aussi silencieux si la gouvernance en Corse avait été plus conforme à ses attentes politiques ?

Malaise quand on parle d'une madame Corse pour désigner Jacqueline Gourault, ministre auprès du ministre de l'Intérieur. Parle-t-on d'une madame Bretagne, d'un monsieur Pays Basque ? Cette dénomination est clairement porteuse d'une flagrante légèreté au mieux, d'un mépris annoncé au pire, quant au possible dialogue afin de répondre aux attentes de tous les Corses.

Malaise quand la mobilisation populaire n'est pas souhaitée par tous les représentants politiques et l'ensemble de la population insulaire ou du moins pas avant la visite présidentielle et sa possible expression. Car à un discours de fermeture proclamé, ici, le 6 février, nul besoin de faire appel aux forces vives tant il me semble évident que tous les Corses se lèveront comme un seul homme pour défendre une histoire, un héritage culturel, une identité mais aussi pour faire prendre conscience des difficultés liées à l'insularité.

Enfin, non pas un malaise mais une angoisse. Celle que ce rassemblement soit ponctué de heurts, a minima, parce-que la Corse sera regardée ce 3 février, attendue au tournant par de nombreux commentateurs dont certains seront prêts à dégainer leurs phrases assassines si nous tombons dans le piège de l'expression par la violence. Ce que nous ne souhaitons pas. Ce que nous ne voulons plus ! ■

dominique.pietri@yahoo.fr

Da Roland FRIAS

À MODU NOSTRU

A nomofobia

Di più in più, u telefuninu hè presentatu cum'è qualcosa di periculosu per a salute. Dapoi a cumercializazione di u primu mudellu di Motorola, u DynaTac 8000, u 6 di marzu di u 1983, à i Stati Uniti, sò stati francati tanti passi. Tandu, si trattava d'un arnese di cumunicazione. Oghje, hè surghjente di parechje minaccie frà e quale una gestione affannante di i raporti suciali. Aspessu, i risultati produtti sò cuntrarii à u so scopu iniziale. Ci hè un prublema chì vene soprattuttu da a dependanza in qualità di cumunicazione ch'ellu inghjenna u telefuninu. L'omu hè invitatu à ghjuvà si ne pocu impreme l'occasione. A definizione di a cumunicazione hè di tuccà è di scambà cù qualchissia altru, ma ind'u casu si quessu hè imperfettu o indernu, ci pudimu dumandà s'ellu si pò torna parlà di cumunicazione. Infatti, sorte u so telefuninu per via d'annoiu, per diverte si è chjamà à qualchissia, hè propiu avà un'abitudine. Diventa dunque superfiziale. Ogni ghjornu, in carrughju o puru in casa, ùn si conta più à ghjente appiccicata à u so telefuninu. Per certi, u telefuninu hè quasi un amicu ubligatu. Hè bellu essenziale. Ci sò inchieste serie assai, realizate ind'u mondu sanu, chì anu mustratu pocu fà chì 66 percentu di e persone risentenu una vera suffranza quand'elle sò spiccate da u so telefuninu. Oghje, parlanu ancu d'una malatia chjamata a nomofobia di a quale u diannosticu hè ghjustappuntu a suffranza d'ùn avè u so telefuninu à purtata di manu, a paura d'esse ne spiccatu, cù un sentimu di pressione, a respirazione corta, u curaghjine, u tremulime o u batticore. Ognunu si pò fà u so propiu diannosticu da per ellu. Si vò verificate sempre induv'ellu si trova u vostru telefuninu o si vò site angosciatu assai da u fattu di perde lu. Podenu i casi i più stremi purtà à un'ospitalizazione. Sta dependanza dà corpu à parechje difficultà di cuncentrazione è d'amparera, in particulare per i giovani. Eppo, per parechje ghjente, e ghjurnate s'organizeghjanu à l'ultima, secondu u tempu persu nant'à u telefuninu chì si paspa ore è ore, mentre ch'ella cuntinueghja a vita à l'ingiru, senza sè. Ùn si rispetta più nimu è più nunda. Quessa a sapimu, ghjè semplice cum'è una telefunata, ma femu nice d'ùn crede ci. ■

ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE ©
CorsicaPress Éditions SAS
Immeuble Marevista, 12, Quai des Martyrs, 20200 Bastia
Tél. 04 95 32 89 95
Directeur de la publication – Rédacteur en chef :
• **Paul Aurelli (04 20 01 49 84)**
journal@icn-presse.corsica
• **Elisabeth Milleliri • informateur.corse@orange.fr**
• **1er secrétaire de rédaction (Bastia) P. Muzzarelli**
• **Secrétaire de rédaction (Ajaccio) Eric Patris**
Conseillers : Roland Frias (Cultura è lingua corsa), Christian Gambotti (Corses de l'extérieur).
BUREAU DE BASTIA – RÉDACTION
1, Rue Miot (2e étage), 20200 BASTIA
Tél. 04 95 32 04 40 • Fax 04 95 32 02 38
Annonces légales – Tél. 04 95 32 89 92
BUREAU D'AJACCIO – RÉDACTION
21, Cours Napoléon – BP 30059
20176 AJACCIO Cedex 1
Tél. 09 67 48 71 56 – 04 95 32 89 90
Roland Frias, Claire Giudici, Kampà, Tim Leoncini, Pierre Pasqualini, Marion Patris de Breuil, Manon Perelli, Dominique Pietri,
en partenariat avec Alta Frequenza et Télé Paese
AVEC LA COLLABORATION DE :
Battì, Marie-France Bereni, Frédéric Bertocchini, Jacques Fusina, Marie Gambini, Jean-Toussaint Leca, Michel Maestracci, Jacques Paoli, David Raynal.
PUBLICITÉ Corse Regipub SAS
M. Stéphane Brunel
Tél. 06 12 03 52 77
mail: brunel.stephane@yahoo.fr
IMPRIMERIE AZ Diffusion 20600 Bastia
CPPAP 0319 I 88773 • ISSN 2114 009
Membre du SPHR
• **Fondateur Louis Rioni** •

Vous vivez en Centre-Corse, dans le Cap, la région de Bonifacio ou le Sartenais, vous avez une bonne connaissance de la vie publique, culturelle, associative et sportive dans votre bassin de vie ? ***Vous*** souhaitez mettre en lumière les initiatives qui y voient le jour ? ***Vous*** aimez écrire et/ou prendre des photos ?

L'ICN recherche ses correspondants locaux.

Écrivez-nous :
journal@icn-presse.corsica

htpps://www.facebook.com/ICN.Informateur.Corse.Nouvelle
https://twitter.com/IcnActu

LAUDA GUIDICELLI

UNE « HYPERACTIVE » SUR LES BANCS DE L'EXÉCUTIF

À 32 ans, la plus jeune conseillère exécutive de la mandature jongle avec ses multiples casquettes. Outre son engagement politique, cette psychologue clinicienne est aussi connue pour ses activités associatives, notamment au sein du Collectif du 5 mai. Portrait d'un des atouts jeunesse de Femu a Corsica.

Elle est la benjamine du Conseil Exécutif de Corse. Lauda Guidicelli, 32 ans, a fait son entrée de l'autre côté de l'hémicycle de l'Assemblée de Corse le 2 janvier dernier, après une première expérience comme conseillère territoriale lors de la précédente mandature. *« J'ai été surprise. Personne ne me pressentait à ce poste-là. Pour moi c'est une consécration. Je suis très honorée que le président et les conseillers exécutifs me confient ces nouvelles délégations de la jeunesse, des sports et de l'égalité hommes-femmes »*, sourit-elle en poursuivant : *« Ce qui est important dans cette mission qui m'est confiée, c'est de revenir à une politique au service de l'humain, ce qu'on a un peu oublié ». « Je pense que c'est un signal important d'avoir mis quelqu'un de jeune à ce poste, car cela permet de montrer que la politique ce n'est pas qu'une affaire d'élite, que les jeunes peuvent aussi avoir des responsabilités »*, ajoute-t-elle. Mais il faut dire que si de telles fonctions ont été confiées à cette Bastiaise d'origine, ce n'est pas, loin s'en faut, du seul fait de son jeune âge. Forte d'un dynamisme notoire et de son sourire communicatif, Lauda Guidicelli se distingue aussi par sa capacité de travail, une qualité nécessaire au vu de la mission qui l'attend. En témoignent ses longues années d'études effectuées entre Corte, Aix-en-Provence et Paris. Au terme d'un beau parcours universitaire, la brillante étudiante décrochera non pas un mais deux Master 2 en Droit et Histoire des idées politiques et en Psychologie clinique et Psychopathologie. Avant de revenir dans sa ville natale, une fois ses diplômes en poche. Elle intègre alors la fonction publique hospitalière et devient psychologue clinicienne au sein de la maison des adolescents de Bastia. Un rôle qui lui tient fortement à cœur. *« Même avec mes nouvelles fonctions, je compte maintenir ma profession. C'est un travail que j'ai amorcé et qui peut durer sur une longue période. Il est hors de question de privilégier la politique à mon travail. Je pense que l'on peut faire les deux. Et puis c'est important d'être enraciné sur le terrain car cela permet d'être bien ancré dans la réalité »*, insiste-t-elle, en dévoilant toujours avoir eu à cœur cette volonté de s'investir aux côtés des gens. C'est aussi sûrement ce trait de caractère qui l'a poussée à se lancer en politique il y a une dizaine d'années. *« À l'époque, dans le cadre de mes études de droit, j'effectuais mes stages au cabinet de Gilles Simeoni. Cela m'a permis de découvrir l'homme, puis la démarche Inseme per Bastia. À partir de là, je me suis pleinement investie, ce qui a débouché sur ma présence sur les listes des municipales de 2014 et des territoriales de 2015 et 2017 »*, raconte-t-elle.

Loin de s'arrêter à ses seules activités professionnelles et politiques, l'inépuisable jeune femme est aussi activement engagée dans le domaine associatif avec l'association Mantinum qui organise des évènements sportifs à Bastia dont la Spassighjata, trail organisé vers le 8 décembre, qui a aussi pour objectif de faire connaître le patrimoine de la ville.

Mais c'est sous une autre casquette associative, qu'elle arbore depuis de nombreuses années, qu'elle a fait ses premiers pas face aux médias. *« Mon premier combat a été avec le collectif des victimes de Furiani, même si c'est ma sœur Josepha qui a entamé les démarches et qui est présidente de l'association. Nous voulons faire de la date du 5 mai une date de commémoration afin que l'on n'oublie pas qu'il y a eu une catastrophe et que cela serve aussi de leçon par rapport à toutes les déviances du foot business »*, rappelle-t-elle. Une revendication chère aux deux sœurs car elles perdirent leur père, technicien à RCFM, ce jour noir de 1992. *« Aujourd'hui, le collectif continue la démarche, moi je le ferai par rapport à ma position si je suis appelée en tant que politique car le collectif est apolitique et c'est important de garder cette neutralité »*, indique la conseillère exécutive.

« Tous ces engagements sont en lien avec ma personnalité. J'aime être au contact des gens et essayer d'améliorer modestement leur quotidien par le sport, la psychologie ou encore par la politique. Toutes ces casquettes me permettent en plus d'évoluer et d'apprendre tout le temps », résume-t-elle avant de conclure en plaisantant : *« Oui, je pense que je suis un peu hyperactive, mais j'ai aussi mon petit coin à moi où je lis et profite de ma famille et de mes amis qui me soutiennent et m'accompagnent ».* ■

Manon PERELLI

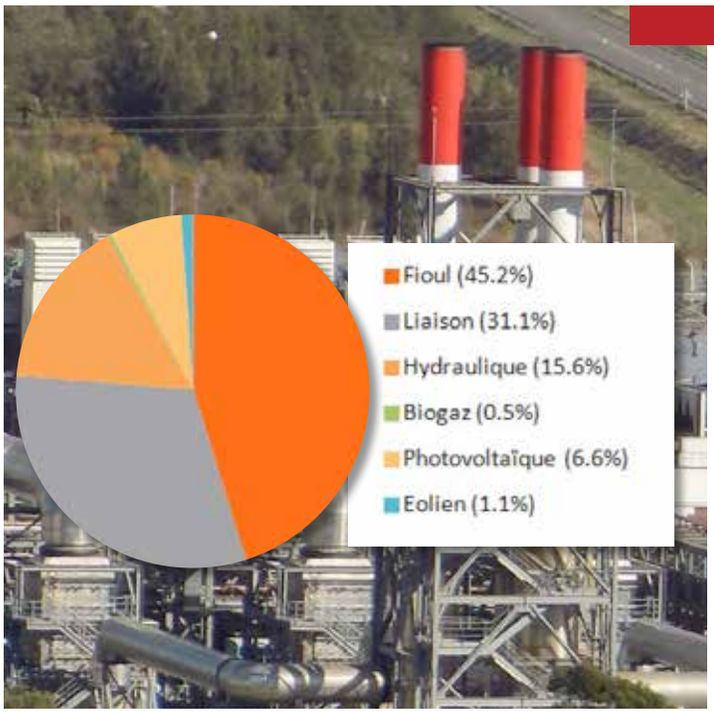
Photo DR

EDF

Faire face aux aléas climatiques

Dérèglement climatique, tempêtes de vent, de neige, périodes de sécheresse ou inondations, incendies, autant d'évènements qui ont un impact sur la fourniture d'électricité. Pourtant, sans Fée Electricité, plus de chaleur, plus de lumière, plus de boulot, de soins... Pas de portable non plus, ni d'internet, ni de réseaux sociaux... On est perdu ! Quels sont les moyens mis en œuvre par EDF en Corse pour assurer une fourniture régulière et éviter les trop longues pannes. Questions à Michael Mechali, Directeur de cabinet, responsable stratégie et communication d'EDF Corse

Propos recueillis par Claire GIUDICI



LE « MIX ÉNERGÉTIQUE » corse repose sur un trépied équilibré entre énergies renouvelables, thermique et interconnexions avec l'Italie. Les moyens de production photovoltaïques sont apparus dans les années 2010, en Corse comme sur le continent. Cependant, pour faire face à la croissance soutenue de la consommation (environ 3,8 %), le plan énergétique de la Corse 2005-2025 a acté les moyens à mettre en œuvre.
Ainsi, ont été réalisés par EDF : une deuxième interconnexion avec le câble SARCO reliant Sardaigne et Corse de 100 MW, la mise en service d'une turbine à combustion de 20 MW, le renouvellement de l'une des deux centrales thermiques de l'île – celle de Lucciana de 120 MW – , l'aménagement hydroélectrique du Rizzanese de 55 MW, le raccordement de près de 1700 installations photovoltaïques dont 34 sur le réseau moyenne tension (d'une puissance supérieure à 250 kVA). Aujourd'hui, le potentiel de puissance est de 876 MW, dont 41 % d'énergies renouvelables.
Concernant le transport de l'électricité, en 2013, le réseau haute tension 200 kV était en aérien sur 158 km et, pour le 150 kV, en souterrain sur 10,5 km et en sous-marin sur 6,8 km. Le réseau haute-tension 90 kV était aérien sur 753 km et souterrain sur 27,7 km. Sur la moyenne tension, l'aérien représentait 3158 km et le souterrain 1975 km. Pour les lignes basses tension, l'enfouissement avait été réalisé sur 2003 km et 3105 km étaient en aérien. Les programmes de rénovation et d'enfouissement se poursuivent. ■ *(Source : site internet EDF Corse)*

Photos Claire Giudici

En 2005, confrontée aux pics de consommations hivernaux, la Corse avait connu des coupures à répétition. De tels évènements pourraient-ils se produire de nouveau ?
La Corse connait deux pics de consommation : en hiver, surtout par période de grand froid, puis en été, période durant laquelle l'île est confrontée à une augmentation de la population, notamment touristique, et plus particulièrement dans le sud. Les leçons de 2005 ont été tirées. Le plan 2005/2025 prévoyait de nouveaux moyens de production qui sont depuis, pour large part mis en place. La fourniture d'électricité repose sur un trépied : le renouvelable, le thermique et les interconnexions avec la Sardaigne et l'Italie. Le renouvelable apporte un tiers de l'électricité de la Corse principalement par le biais des centrales hydroélectriques, renforcées avec la mise en service en 2013 du barrage du Rizzanese. La part du solaire photovotaïque est également en augmentation. S'y ajoutent l'éolien et le biogaz. La part de thermique vient de la nouvelle centrale de Lucciana, plus puissante que la précédente, et celle du Vazziu qui sera à échéance 2023 remplacée par celle du Riccantu. Lucciana et le Ricantu peuvent fonctionner au diesel mais sont prévues pour tourner au gaz dès qu'il sera disponible. Les liaisons avec la Sardaigne (SARCO) et l'Italie (SARCOI) constituent le troisième pied du dispositif, sachant que, pour plus de sécurité, il est prévu de doubler le câble d'interconnexion avec l'Italie. Nous avons donc une gestion sereine de la fourniture d'énergie : les stocks d'eau sont surveillés et gérés, la maintenance des centrales se fait au moment où les pics de consommation sont au plus bas (au printemps par exemple) et nous disposons d'un dispositif de « dispatching » analysant les besoins au plus près de façon à les mettre en relation avec la production et réguler l'ensemble.

Les principales difficultés, concernant la fourniture d'électricité, semblent néanmoins liées aux lignes électriques.
Combien de kilomètres de lignes EDF sur la Corse ?
En effet, la Corse est une île mais plus encore, c'est une montagne. Le réseau électrique est particulièrement étendu pour desservir jusqu'aux plus petits villages de l'intérieur. Nous avons près de 11 800 kilomètres de réseau, dont environ 1000 kilomètres en très haute tension, 5300 en moyenne tension et 5500 en basse tension. Pour assurer une meilleure qualité de service, il est particulièrement surveillé. Quarante de nos agents sont d'astreinte vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Dès qu'une anomalie survient, ils interviennent de façon rapide. Par ailleurs, nous disposons d'un moyen de veille météo, et en cas de prévision d'un événement sérieux, entre 120 à 150 personnes sont mobilisées. Nous disposons également d'une quarantaine de générateurs pour faire face aux urgences ou réaliser les réparations sans avoir à suspendre la fourniture de courant. De plus nous pouvons, en cas de crise, prémobiliser des agents sur le continent qui viennent nous apporter leur concours. Ainsi pour la tempête Eleanor, 20 agents sont venus depuis l'Ile de France, et pendant la tempête Fionn, ils ont été tout aussi nombreux à venir du Sud-Est ! De notre côté, nous intervenons aussi en cas de besoin. Lors du dernier cyclone, 80 agents de Corse sont allés porter leur aide à Saint-Barthélémy.

Ces lignes sont sensibles aux aléas climatiques : elles peuvent être arrachées par les vents violents, cassées par la neige…
Comment intervenez-vous ?
Nos agents sont extrêmement motivés. Ils ont la culture du service public. On les voit chausser des raquettes pour gagner des villages pour lesquels les voies d'accès n'avaient pas été ouvertes. Bien entendu certaines interventions peuvent prendre plus de temps. L'accès aux lignes est souvent rendu difficile par la situation météorologique : arbres tombés sur la chaussée, branches à dégager, neige trop haute… Mais les moyens sont à l'œuvre. Dès que la situation le permet nous effectuons des survols en hélicoptère, nous disposons aussi de drones qui nous apportent une vision plus nette de la situation pour nous rendre sur le lieu précis des pannes.

Existe-t-il des critères de priorité pour le rétablissement des abonnés ?
Nous avons une procédure précise en cas de crise. Nous veillons à approvisionner le plus rapidement possible les poches de consommation les plus importantes, le plus grand nombre d'abonnés en intervenant d'abord le réseau haute tension, puis moyenne tension et ensuite sur les pannes individuelles. Cependant, il est évident que quand nous avons connaissance qu'une situation particulière existe dans un lieu donné, même isolé (personne âgée sous respirateur, etc.) nous faisons notre possible pour intervenir le plus vite possible.

Ces lignes sont-elles moins vulnérables quand elles sont enterrées ?
Un important programme d'enfouissement est en cours et dans leur grande majorité (à 95%), les lignes nouvelles sont enfouies. Mais l'enfouissement ne règle pas tout. Si les lignes aériennes sont en effet sensibles au vent et à la neige, elles sont plus accessibles et simples à réparer que les lignes enfouies qui sont, elles sensibles à la chaleur – même celle des incendies – et au ruissellement. Il n'existe pas une seule bonne solution, de plus la Corse étant une région montagneuse l'enfouissement n'est pas possible partout. Il faut néanmoins souligner qu'EDF investit 40 à 50 millions d'euros par an pour la rénovation du réseau. ■

TÉLÉ PAESE

NOUVEAUX LOCAUX POUR NOUVELLES AMBITIONS

Télé Paese a investi ses nouveaux locaux, le 30 janvier. Située à côté du stade de Monticellu, l'ancienne crèche de la commune a retrouvé une deuxième jeunesse avec l'arrivée de la seule chaîne de télévision privée de Corse. Télé Paese, qui a débuté en 2006, à Santa Riparata, avait été contrainte de déménager en 2008 et d'investir deux Algécos, dans la propriété du président. Une situation provisoire qui a duré des années. Désormais, les 150m^2 de superficie permettent de disposer d'une salle de rédaction spacieuse, de bureaux séparés pour la technique, d'une salle pour les tournages et d'un open space. Un nouveau tournant pour la chaîne et ses huit employés. *« Nous avons travaillé 9 ans dans ces préfabriqués, c'était contraignant, ce qui impactait notre travail et limitait notre expansion. Nous avions la rédaction, le plateau JT, et la technique dans ces Algéco et des locaux ponctuels à Monticellu et Belgudè pour nos émissions. Ces installations n'étaient pas isolées et l'on entendait les bruits de l'extérieur pendant nos plateaux. On était aussi limités au niveau de l'accueil des invités ce qui nous empêchait de diversifier nos programmes. Aujourd'hui, nous avons tout sur place, c'est un gain de temps et d'ergonomie »* explique Anthony Peluso, journaliste de la chaîne. *« Il faut remercier la mairie de Monticellu qui nous a trouvé ces locaux, mais je tiens aussi à remercier la commune de Belgudè qui nous a aidés à l'époque où nous en avions besoin,* souligne Franco Farsetti, fondateur et directeur de Télé Paese. *Cet espace nous permet non seulement de tout centraliser et de travailler dans de bonnes conditions, mais aussi d'être plus visibles et d'accueillir le public, chose que nous ne pouvions pas faire avant. Si nous avons toujours eu la volonté de transmettre notre savoir-faire et créer des vocations, nous avions atteint nos limites au niveau de l'accueil de stagiaires ou de nouveaux employés. Désormais, nous pourrons les recevoir et les former. Cette nouvelle étape offre également d'autres perspectives au niveau opérationnel : nous émettons depuis quelques mois sur le Centre Corse et allons continuer notre développement sur cette micro-région. Notre présence sur Bastia et Aiacciu par le biais de nos correspondants va aussi se renforcer. Nous voulons désormais recréer la patte Télé Paese sur l'ensemble des territoires et allons avancer avec sérieux, en conservant ce qui fait l'ADN de la chaîne. »* Laquelle s'est d'ailleurs rapprochée de la plateforme Move pour lancer très prochainement une campagne de crowdfunding. *« Maintenant que nous avons ces nouveau locaux, nous souhaitons investir dans du matériel : notre plateau balanin doit être amélioré et nous avons ce projet de création d'un deuxième plateau pour nos émissions dans le cortenais,* explique Franco Farsetti. *Le financement participatif nous permettra à la fois d'investir et de faire participer la population à ce tournant que prend notre chaîne. »* ■ ***Pierre PASQUALINI***

Photos Pierre Pasqualini

3 QUESTIONS À...

Photo Jacques Paoli

YVAN ROUX
Président de l'association Restauration Eglise de Penta di Casinca

Depuis quelques années cette association œuvre en faveur de l'église San Michele Arcangelo » que le village de Penta di Casinca a le bonheur de posséder. Sa construction est attestée dès 1646 et achevée en 1695. Ce digne édifice de l'art baroque, classé en 1990, possède un intérieur d'une grande richesse et des décors picturaux qui sont également classés.
Autour du président Yvan Roux, la solidarité fait front pour sauver l'église d'une lente dégradation.

Qu'est ce qui a motivé la création de l'association ?
Il était impossible de rester inactif devant ce monument d'une qualité exceptionnelle, non seulement pour son décor murale mais aussi pour l'ensemble mobilier que l'on y trouve. Sa restauration devenue urgente, et sa mise en valeur, sont apparues comme une étape essentielle pour révéler son passé, par des connaissances qui ajouteraient à l'intérêt que peut susciter dans la région un tel patrimoine. On est dans une optique de sauvegarde et de conservation de notre patrimoine et de nos traditions, qui sont le fondement de notre culture et de notre identité. L'ampleur des travaux est colossale, mais cela n'est pas pour nous décourager, bien au contraire.

Quels sont vos moyens d'actions ?
Une souscription est ouverte et cible par tranche les travaux à réaliser. Chacun peut s'associer à ce projet en retournant un bulletin d'adhésion accompagné de son don ou en réalisant un don en ligne sur le site internet de la fondation du patrimoine avec laquelle notre association a signé une convention. Les chèques qui nous sont adressés doivent être libellés à l'ordre de «Fondation du Patrimoine-Penta». Cette campagne de souscription publique nous a permis de réunir des fonds pour financer les importants travaux de restauration, et à ces fonds s'ajoutent les aides sollicitées auprès de la Collectivité, et de la mairie de penta di Casinca. Nous venons de lancer une nouvelle campagne de mécénat concernant la restauration des toiles.

Quels sont les autres objectifs de l'association ?
Les membres du bureau et les bénévoles s'investissent toute l'année pour entretenir et faire vivre l'église du village. Cela veut dire aussi qu'en parallèle aux travaux de restauration, nous avons des activités annexes comme le catéchisme, la chorale, les fêtes paroissiales et les grandes fêtes religieuses et aussi l'entretien régulier de l'église. Nous sommes investis dans la vie paroissiale du village, comme à Noël où nous mettons un point d'honneur à réaliser la crèche. Tout ce qui touche notre église nous concerne et nous implique. A ce jour, nous pouvons être fiers du chemin réalisé pour rendre à notre église son faste. Nous sommes aussi conscients que le chemin est encore long. ■

Propos recueillis par Jacques PAOLI

Association Restauration Eglise San Michele Arcangelo de Penta di Casinca
4 chemin San Michele
20213 Penta di Casinca
04 95 33 79 97 – 06 03 10 57 11
ass.rest.eglisepenta@gmail.com
facebook : Association Restauration Eglise San Michele Arcangelo de Penta di Casinca
Dons en ligne : www.corse.fondation-patrimoine.org

POUR FACILITER LA RENCONTRE DE NOS FIDÈLES LECTEURS
AVEC LES ANNONCEURS INSULAIRES,
ICN A CONFIÉ LA RÉGIE DE SA PUBLICITÉ COMMERCIALE
À CORSE REGIPUB ET VOUS REMERCIE PAR AVANCE
POUR L'ACCUEIL QUE VOUS RÉSERVEREZ
À STÉPHANE BRUNEL ET SON EQUIPE...

CORSE REGIPUB SAS
M. STÉPHANE BRUNEL
TÉL. 0612 03 52 77

Bulletin d'abonnement

À remplir et à retourner sous enveloppe affranchie à :
ICN CorsicaPress éditions • Immeuble Marevista • 12, Quai des Martyrs • 20200 Bastia

JE M'ABONNE

☐ Pour un an à la version papier pour **60 €** ☐ Pour un an à la version web pour **30 €**

☐ Pour un an à la version papier plus version web pour **65 €**

NOM : _____ PRÉNOM : _____

ADRESSE : _____

CODE POSTAL : _____ VILLE : _____

Pour recevoir la confirmation de mon abonnement et les informations liées à mon compte client, j'indique mon adresse e-mail (en capitales) :

EMAIL : _____ @ _____

☐ Je désire recevoir gratuitement la newsletter d'ICN

J'accepte de recevoir les informations d'ICN ☐ Oui ☐ Non
et de ses partenaires ☐ Oui ☐ Non

Ci-joint mon règlement par :

☐ Chèque à l'ordre d'ICN ☐ Carte bancaire

N° : _____ Expire fin: _____ Clé: _____ Les 3 derniers chiffres au dos de votre carte bancaire

Date et signature obligatoires

CORSICAPRESS ÉDITIONS SAS • RCS BASTIA 528 790 033

ODARC

LIONEL MORTINI VEUT PENSER LOCAL POUR AGIR GLOBAL

Le 2 janvier dernier, Lionel Mortini devient président de l'ODARC. Éleveur et militant nationaliste, maire de Belgudè depuis 2001 et président de la communauté de communes de L'Île-Rousse Balagne, il veut porter le modèle de développement expérimenté dans sa pieve au sein de l'exécutif.

Vous débutez votre carrière politique par la mairie de Belgudè, comment en êtes-vous venu à vous lancer en politique?
J'étais jeune militant nationaliste, j'ai débuté à la Cuncolta et je me suis rendu compte très vite que si on pouvait comprendre et soutenir la violence politique à certains moments, cela ne devait pas être l'expression de mon engagement et c'est donc pour cela que je me suis tourné vers l'action publique et surtout locale. Je voulais rester et produire dans mon village, pour cela, je me suis installé comme exploitant agricole à Belgudè puis Je me suis lancé dans la campagne municipale. C'est ce travail de proximité et de terrain qui a permis aux habitants de Belgudè, puis de la communauté de communes des Cinque Pieve puis enfin de la communauté de commune unie de l'Île-Rousse Balagne de se dire « on peut faire confiance à un nationaliste ».

Comment allez-vous aborder votre mandat de président de l'Odarc?
Je l'aborderai comme j'ai abordé tous mes autres mandats, toujours en défendant le local, les « pieve ». Étant moi-même agriculteur je pense qu'il est plus facile de parler des problèmes de la ruralité et d'aménagement de l'espace que lorsqu'on est fonctionnaire. Je suis en mesure de parler des difficultés pour vivre aujourd'hui en milieu rural dans notre pays.

Justement, avec ce regard d'agriculteur, quels vont être les axes majeurs sur lesquels vous allez travailler?
Les axes sont très larges et ils seront le fruit d'un travail collectif avec l'ensemble de l'exécutif. Ce que j'aimerais dans un premier temps c'est changer la gestion intellectuelle très française et très administrative pour revenir à une réflexion plus locale en intégrant le politique et nos façons de fonctionner, notamment autour des « pieve ». Au niveau législatif je demanderai des changements sur le code rural, pour faire évoluer certains usages et certaines lois qui ne peuvent s'appliquer chez nous. Aujourd'hui, concrètement, ce qu'il faut c'est que les gens se remettent à produire. Cela veut dire qu'il faut arrêter de vivre avec des systèmes de rentes et aider les agriculteurs à produire plus. Nous devons aussi aider les gens à vivre autrement dans les villages. Cela passe par le maintien et le développement des services publics.

Développer la productivité? Par quel moyen? Les coopératives?
Je sais par expérience que la coopération, en Corse, si elle ne se fait pas par obligation, se fait difficilement. Nous sommes très individualistes tant que nous ne sommes pas dans le besoin. Effectivement sur ça il faut travailler pour faire des économies d'échelle. L'Odarc le fait déjà avec les achats groupés, ce sont les filières qui s'occupent de regrouper les besoins de chacun. Aujourd'hui il faut continuer et renforcer les filières.

Alors que les prix des terrains, notamment agricoles, flambent en Corse, comment peut-on endiguer ce phénomène et permettre aux jeunes de s'installer?
Il y a déjà des outils législatifs que nous devons coupler avec d'autres réformes, je pense surtout au statut de résident qui serait un réel plus. Enfin il y a la volonté de notre communauté de soutenir notre majorité pour qu'elle puisse trouver des solutions notamment par le rachat de terrains avec l'Odarc et la Safer pour installer des agriculteurs. Je vais faire très prochainement des propositions dans ce sens. D'autre part il faut trouver des jeunes qui veulent s'installer, ce n'est pas si évident que ça. Et enfin il faut lutter contre la spéculation agricole, d'exploitations qui ne vivent que de subventions. Nous devons mettre un terme à ces manières de faire, surtout quand d'autres vivent une réelle souffrance.

L'autonomie alimentaire en Corse est-elle un projet réaliste?
Moi je le pense. L'autonomie alimentaire des produits endémiques à la Corse une ligne directrice confiée par le président de l'exécutif et je vais m'y tenir. Par ailleurs, au niveau de l'alimentation du bétail, pour ce qui est du fourrage nous avons besoin de mille hectares supplémentaires pour la plantation. C'est dans mes engagements, j'ai trois ans pour trouver ces hectares, pour être autonome à ce niveau. Pour le reste nous avons déjà des filières qui marchent très bien et nous devons continuer à les développer pour d'une part être autonome mais aussi exporter. Nous devons aussi aider les petits exploitants à se diversifier et créer de la culture de niche. Aujourd'hui ça devient très difficile pour un exploitant de faire de la monoculture.

Certains exploitants agricoles, notamment les éleveurs porcins, critiquent la désignation de produits en AOP. Ces labels sont-ils finalement une bonne chose pour le développement?
Ces labels sont une très bonne chose, il faut continuer avec l'AOP et être très rigoureux avec ça. À côté de ça il y a les industriels qui doivent aussi avoir une marque, et au milieu de ça il y ce qu'on appelle les fermiers. Certains d'entre eux élèvent leurs porcs ici et sont donc proches de l'AOP. Ils méritent eux aussi une marque pour vendre leur produit à leur juste valeur. Il y a la place pour les AOP, pour les fermiers et pour les industriels, il faut juste que le consommateur sache ce qu'il achète et ce qu'il mange.

Votre première sortie officielle en tant que président de l'Odarc s'est faite dans les villages sinistrés par les derniers incendies qui ont généré de grandes vagues de solidarité, notamment de Sardaigne où des éleveurs voulaient envoyer des chèvres. Ces chèvres ont été refusées, pourquoi?
Tout d'abord nous remercions nos voisins sardes pour ce geste mais nous sommes sur la valorisation d'animaux endémiques à la Corse. À cela s'ajoute le risque de problèmes sanitaires et les éleveurs n'ont pas manifesté de volonté de recevoir ces chèvres de Sardaigne. Aujourd'hui nous travaillons sur les animaux de race corse, l'Odarc a déjà des élevages d'espèces corses notamment de chevrettes corses à Altiani. Des choses sont déjà en place, il faut les accentuer. ■ *Pierre PASQUALINI*

« il faut arrêter de vivre avec des systèmes de rentes et aider les agriculteurs à produire plus. »

Photo Pierre Pasqualini

VOYAGE 2018 DE L'HERMIONE

LIBERTÉ ET SOLIDARITÉ HISSENT LA GRAND-VOILE

Partie de Rochefort le 30 janvier, l'*Hermione*, réplique de la frégate qui mena La Fayette à Boston en 1780, s'apprête à accomplir un périple de l'Atlantique vers la Méditerranée. À son bord, de jeunes marins volontaires issus d'horizons très divers mais déterminés à être Libres ensemble et à promouvoir des valeurs essentielles. Bastia sera la huitième escale méditerranéenne de leur voyage.

Photo Association Hermione-La Fayette

Photo Francis Latreille Association Hermione-La Fayette

Pas de doute, c'est un fameux trois-mâts. À plus d'un titre. Outre des caractéristiques peu communes aujourd'hui – 65 m de long, une coque entièrement réalisée en chêne, 2200 m² de voilure et 32 canons – la frégate *Hermione* retient également l'attention en raison de sa petite histoire, intimement liée à un grand moment de l'Histoire. Son nom est en effet associé à l'épopée du marquis de La Fayette, le « héros des deux mondes », artisan de la Guerre d'indépendance américaine. Il reste bien peu de choses du navire qui conduisit le jeune officier français vers Boston en 1780 puis accueillit à son bord le jeune Congrès américain en 1781. Sortie de l'arsenal de Rochefort en 1779, l'Hermione, réaffectée à l'escorte des navires marchands à partir de 1783, devait sombrer sans gloire à la fin de l'été 1793 au large du Croisic, par suite d'une erreur de pilotage. Des fouilles sous-marines conduites en 2005 ont toutefois permis de récupérer quelques pièces du mobilier de bord, ainsi qu'une ancre. L'histoire, en toute logique, aurait dû en rester là. Mais c'était compter sans la belle déraison d'un petit groupe de personnes éprises d'Histoire et de grands voiliers, dont l'académicien Erik Orsenna qui, en 1992, fonde l'association Hermione-La Fayette. L'objectif n'est rien moins que de reconstruire *l'Hermione*. Non dans une optique muséale, mais pour que cette réplique à l'identique soit, comme l'originale, apte à la navigation hauturière et transocéanique et puisse à terme entreprendre un voyage sur les traces de La Fayette. Un pari énorme, audacieux. Mais pas une gageure. Le projet reçoit le soutien de la ville de Rochefort, du Département de la Charente-Maritime et de la Région Poitou-Charentes. À la fois constructeur et armateur, l'association coordonne le financement et la communication et met en place une structure participative basée sur des membres actifs (ils sont plus de 4 000 aujourd'hui). Le chantier de construction, ouvert au public, démarre en 1997. Si le respect de l'authenticité est demeuré un souci constant, plusieurs modifications ont été apportées au plan initial conçu par l'ingénieur Henri Chevillard dit Chevillard Aîné. Ainsi, les six ancres de la frégate originelle ont été remplacées par deux de 1500 kg permettant d'avoir une meilleure tenue aux mouillages et l'interdiction de manœuvrer à la voile dans les ports a imposé de doter le navire de

**Matériel fixe servant à effectuer, sur un navire, les manœuvres et les opérations de manutention*

deux propulseurs azimutaux à moteurs électriques. De plus, la version contemporaine de l'Hermione est équipée de tous les appareils de navigation modernes, de sanitaires et d'équipements de cuisine, d'un système d'assèchement et ses apparaux* de mouillage ont été motorisés afin de rendre le navire opérationnel avec un équipage réduit à 80 personnes au lieu de plus de 200 au XVIIIe siècle. Les premiers essais en mer ont lieu en 2014, cependant qu'un équipage est formé. En 2015, *l'Hermione* nouvelle vogue vers Boston et l'association fixe pour objectif de lui faire entreprendre un « grand voyage » tous les trois ans.

Cette année Hermione-Lafayette s'associe à l'Organisation internationale de la francophonie (OIF) pour un périple de l'Atlantique vers la Méditerranée qui mettra en avant l'initiative Libres Ensemble, lancée par les jeunes de la francophonie en 2016 : un mouvement citoyen qui promeut la paix, le respect, la solidarité, l'entraide… Au fil des escales, 350 marins volontaires, les gabiers, vont venir se relayer pour rejoindre l'équipage des 15 marins professionnels de l'Hermione. Une centaine sont issus de pays francophones. Qu'ils soient étudiants, salariés, chômeurs, la plupart ne viennent pas du milieu marin voire n'avaient jamais mis les pieds sur un bateau. Mais ils ont appris les termes de marine de l'époque, les phrases clés pour les manœuvres, les 280 points de tournage du bateau, les procédures d'établissement d'une voile, se sont préparés à la vie individuelle et collective en mer. Ils sont conscients qu'ils ne pourront avancer qu'ensemble.

Partie de Rochefort ce 30 janvier, *l'Hermione* fera route vers la Méditerranée à compter du 20 février pour une série de 11 escales dans des villes portuaires partenaires. Chaque étape, organisée en étroite collaboration avec les villes hôtes est marquée par des visites guidées de la frégate, assurées par les gabiers, mais aussi par des conférences sur des thèmes tels que la diversité linguistique et culturelle, l'économie et l'entrepreneuriat, la formation, le développement durable, la mobilité des jeunes… Bastia sera la huitième halte méditerranéenne, du 27 au 29 avril. D'ici là, il sera possible de suivre la progression de *l'Hermione* sur son site et son blog. ■ *PMP*

Savoir + : www.hermione.com & www.hermione.com/blog-de-l-hermione

Photo Association Hermione-La Fayette

La sélection de la rédaction

La chambre de Marie Curie

Nous n'en avons souvent retenu qu'une image austère, voire désincarnée. Peut-être en raison des stéréotypes tenaces qui voudraient qu'un scientifique soit une personne à part, détachée des émotions et des contingences humaines. Alors une scientifique, au début du XXe siècle qui plus est, pensez donc! Pourtant, n'en déplaise au regretté Pierre Desproges, celle qui fut la première femme à recevoir un prix Nobel et la seule, pour l'heure, à en avoir obtenu deux, n'eut pas pour seule préoccupation de passer le plus clair de son temps *«à branlotter du radium»*. Femme amoureuse, mère, puis jeune veuve, Marie Curie fut aussi celle qui durant la guerre de 1914-1918 risqua régulièrement sa vie près des lignes de front au volant d'une des «petites Curies» qu'elle avait contribué à concevoir: des véhicules de tourisme équipés d'appareils de radiographie permettant d'éviter le transport des blessés et de les opérer au plus près et de façon plus précise grâce aux radios réalisées. C'est d'abord à l'amante que l'auteur et metteur en scène Filip Forgeau a choisi de s'attacher pour le dernier opus de sa série *Les chambres/portraits de femmes*, au cours de laquelle il a déjà évoqué Milena Jesenskà, Anaïs Nin, Rosa Luxemburg ou encore Adèle et Léopoldine Hugo. Il instaure ainsi une sorte de dialogue d'outre-tombe entre Marie et Pierre Curie, montrant le désarroi et le chagrin d'une femme amoureuse qui se remémore la complicité des longues journées de travail au laboratoire et l'exaltation des découvertes tout comme ces moments, plus intimes et plus banals mais tout aussi précieux, d'une vie de couple ordinaire. Avec Soizic Gourvil et Jean-Michel Fête. ■

Les 8 et 9 février, 21h. L'Aghja, Ajaccio. ℹ 04 95 20 41 15 & www.aghja.com

Empreintes

Le centre culturel Una Volta s'associe à la plateforme de mécénat HATSH, pour donner une plus grande visibilité à trois jeunes artistes repérées par cette start-up culturelle. Camille Pozzo di Borgo, Ajaccienne, est en dernière année à l'École des Beaux-Arts de Paris. Passionnée par la nature, elle articule son travail autour de l'anatomie, principalement animale, en superposant les différentes couches organiques d'un être vivant afin de rendre le sujet translucide. L'utilisation de couleurs étrangères au milieu sauvage lui permet de créer une hybridation chez l'animal et une «dé-personnification» de l'homme. Diplômée avec les honneurs de l'Académie des Beaux-Arts de Varsovie en 2013, Ewa Budka envisage l'empreinte comme une cicatrice, le résultat d'actions passées qui ont changé le cours des choses et laissent une trace indélébile. Pour son projet *The skin I have been living in*, elle a eu recours au procédé du mokulito, technique japonaise de lithographie sur bois, comme une métaphore du corps humain. Mathilde Vieille Grisard est étudiante l'École nationale supérieure de photographie d'Arles. Son travail s'apparente au reportage social, mettant *«en perpétuel questionnement»* fragments de vie, de mémoire, de ressentis vécus, au sein d'une sorte de constellation où gravitent photographies, archives, écrits et dessins. Trois manières d'appréhender la question de l'être humain cherchant à laisser une trace de son passage sur terre. ■

Jusqu'au 16 février. Centre culturel Una Volta. ℹ 04 95 32 12 81 & una-volta.com

Télé PAESE

Televisiò lucale corsa

Télévision locale corse

TNT Chaînes gratuites	orange	SFR	numericable THD	bouygues telecom
30	30	390	95	30
Balagne , Cortenais	National	National	Bastia	National

Lundi 05 Février

9h00 Settimanale - 9h45 Jeunesse - 11h15 Les rencontres de Calenzana - 11h55 Délires Sur le Net - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Settimanale - 13h15 Estivoce - 14h30 Una Parolla Tanti Discorsi - 16h05 Zikspotting - 17h20 Noob - 18h05 A votre Service - 18h40 La Tammorra - 19h05 Le patrimoine des orgues balanins - 19h30 Nutiziale - 19h40 Tocc'à Voi - 20h10 Les rencontres de Calenzana - 20h55 Le désir part-il en fumée? - 21h45 Zikspotting - 22h00 Noob - 22h30 Nutiziale - 22h40 Zikspotting - 23h05 Tocc'à Voi - 0h00 Nutiziale

Mardi 06 Février

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 10h50 Associ - 11h20 Zikspotting - 11h35 La Tammorra - 11h55 Délires Sur le Net - 12h20 La Terre Vue du Sport - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Tocc'à Voi - 13h10 Autoroute Express - 14h30 The Notwist - 17h30 Zikspotting - 17h45 A votre Service - 17h55 Una Parolla Tanti Discorsi - 18h45 Tocc'à Voi - 19h15 Ci Ne Ma - 19h30 Nutiziale - 19h40 Dans le miroir du fleuve - 20h35 Estivoce - 21h05 Noob - 22h30 Nutiziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 23h30 Autoroute Express - 0h00 Nutiziale

Mercredi 07 Février

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h05 Body and soul - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Dans le miroir du fleuve - 13h35 Ci Ne Ma - 13h50 Zikspotting - 14h30 Infadels - 15h15 Le patrimoine des orgues balanins - 16h50 Noob - 17h10 Clips Musicaux - 17h30 Zikspotting - 17h45 Le désir part-il en fumée? - 18h35 Body and soul - 19h30 Nutiziale - 19h40 Moustapha Alassane, cinéaste du possible - 21h15 French Cowboys - 22h20 A votre Service - 22h30 Nutiziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 0h00 Nutiziale

Jeudi 08 Février

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 10h55 Tocc'à Voi - 11h25 Ci Ne Ma - 11h40 Délires Sur le Net - 12h05 Clips Musicaux - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Moustapha Alassane, cinéaste du possible - 14h30 French Cowboys - 15h40 Délires Sur le Net - 17h20 Noob - 17h40 Ci Ne Ma - 17h55 Associ - 18h25 Dans le miroir du fleuve - 19h15 Zikspotting - 19h30 Nutiziale - 19h40 Yande Codou Sene - 20h35 The Notwist - 21h50 La Tammorra - 22h10 Noob - 22h30 Nutiziale - 22h40 Tocc'à Voi - 23h10 Zikspotting - 0h00 Nutiziale

Vendredi 09 Février

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h10 Dans le miroir du fleuve - 12h00 Délires Sur le Net - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Le patrimoine des orgues balanins - 13h10 La Tammorra - 13h35 Zikspotting - 14h30 Estivoce - 15h05 Les rencontres de Calenzana - 17h10 Noob - 18h15 Zikspotting - 18h30 French Cowboys - 19h30 Nutiziale - 19h40 Associ - 20h10 Ci Ne Ma - 20h25 Infadels - 21h10 Body and soul - 22h10 Noob - 22h30 Nutiziale - 22h40 Le désir part-il en fumée? - 23h30 A votre Service - 0h00 Nutiziale

Diffusion 24h/24 - 7j/7

Vente d'espaces publicitaires

Prestations de services

Programme.telepaese@gmail.com

06.74.08.45.96

www.telepaese.corsica

LE SAVIEZ-VOUS ?

Ventes, cessions d'entreprises et fonds de commerce. Actulégales.fr publie chaque jour les meilleures opportunités.

Actulégales.fr, avec votre journal

Actulegales.fr

Tous les jours, toutes les annonces légales entreprises

Association de la presse pour la transparence économique (APTE) avec le concours d'

Infolegale & marketing